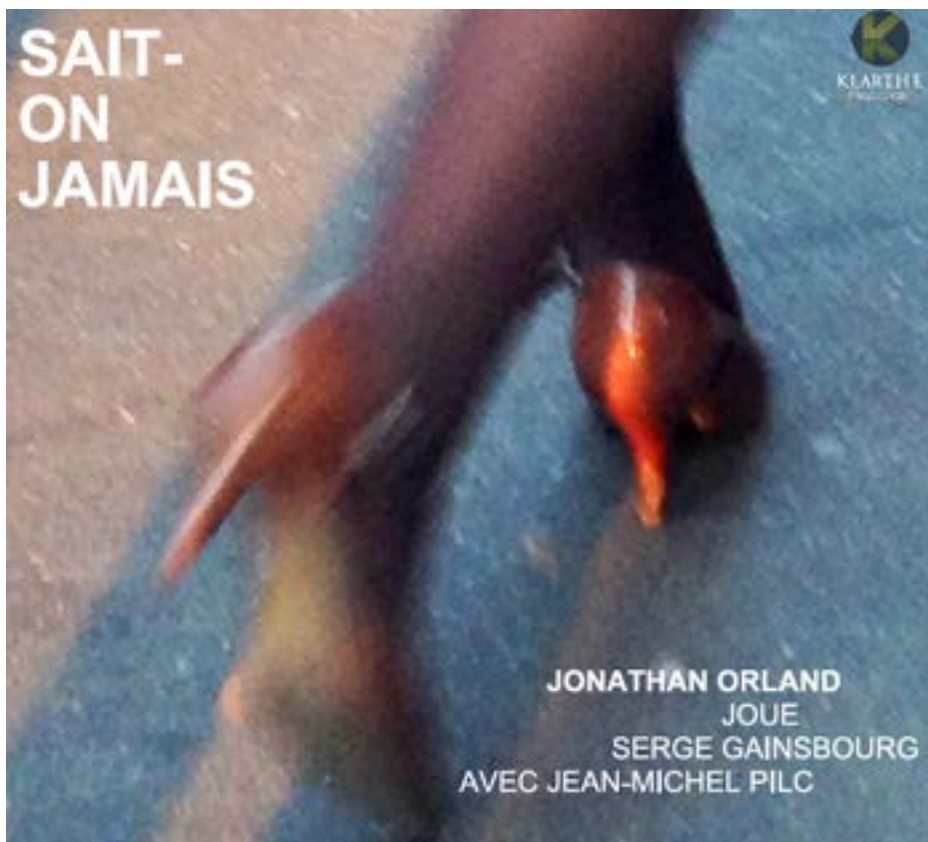


REVUE DE PRESSE

JONATHAN ORLAND JOUE SERGE GAINSBOURG AVEC JEAN-MICHEL PILC

« **Sait-on jamais** »

Klarthe Records



**JONATHAN ORLAND / SAXOPHONE
JEAN-MICHEL PILC / PIANO**

Relations Presse : Dominique Abdesselam
dominique.abdesselam@gmail.com

JAZZ MAGAZINE ****

Décembre 2023 - Janvier 2024



Jonathan Orland Jean-Michel Pilc

Salt-on jamais

1 CD Kitaré / Plus



Nouveauté. Réduction de *Salt-on jamais où va une femme quand elle vous quitte ?*, le disque de Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc déplace la question du côté du jazz qui a longtemps guidé Gainsbourg, au temps où ses musiciens se nommaient Pierre Michelot, Paul Rovère, Elek Bacsik et Michel Portal. L'auteur du *Jazz dans le ravin* avait effectué plus d'une sortie de route en se jetant dans le rock, le reggae et le funk. Mais il était toujours possible, et en totalité, de le relire du point de vue de Thelonious Monk notamment. Ce qu'ont montré, par exemple, Benjamin Moussay et Daniel Zimmermann. Ce que viennent de porter vers le haut Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc dans une démonstration sensible qui englobe les années 1958 à 1979. Le saxophoniste et le pianiste se sont découverts, à Montréal, une passion commune pour le créateur de Melody Nelson et ont réalisé, en une demi-journée, ce "blitz-album" qui traduit, au-delà de sa brillante technicité, l'expression même de l'amour fou. S'ils font quelquefois varier la ligne mélodique (*La Javanaise, Aux armes et cætera*), bonheur de l'improvisation, jamais ils ne s'écartent du cœur de l'émotion. On l'entend fortement palpiter sur *L'Eau à la bouche*. Piano très inspiré, saxo qui respire la tendresse composent plus qu'une célébration, mais un geste d'art et d'invention. **Guy Darol**

Jonathan Orland (as), Jean-Michel Pilc (p), Serge Gainsbourg (comp).
Montréal, Studio Pierre Marchand,
16 juin 2022.

TÉLÉRAMA - SORTIR

20 Décembre 2023

Jean-Michel Pilc & Jonathan Orland

Le 20 déc., 21h30, Sunside,
60, rue des Lombards, 1^{er},
01 40 26 46 60. (18-28 €).

TTT Rencontre étonnante que celle de ces deux beaux bizarres. Jean-Michel Pilc est un pianiste qui peut tout, sauf renoncer à sa profonde singularité. Au sax alto, Jonathan Orland allie une sensibilité à fleur de peau et un son très pur. Pour les réunir, il fallait une drôle d'idée : jouer Gainsbourg comme on ne l'a jamais entendu. Très beau, l'album s'intitule *Sait-on jamais* et paraît comme une invitation à un concert rare et distingué – « *pas dégueu* », aurait dit S.G.



LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ

Sait-on jamais



Jonathan Orland joue Serge Gainsbourg avec Jean Michel Pilc

Label Klarthe / Sortie du CD le 17 novembre 2023

Concert au Sunside le 20 décembre 2023

On retrouve avec plaisir depuis **Something Joyful**, le saxophoniste **Jonathan Orland** dans un nouveau projet en duo cette fois, avec un autre pianiste que Stéphane Tsapis (leur dernier Cd sorti en 2022), puisqu'il s'agit de **Jean Michel Pilc**, enseignant rencontré à Montréal. C'est que le saxophoniste nous revient après un séjour de quatre ans au Canada et il a choisi de célébrer ce retour avec un répertoire qu'il aime particulièrement, celui de Serge Gainsbourg, un mélodiste de rêve. Une matière riche et inspirante toujours car ce Sait on jamais n'a que peu à voir avec le trio d'André Manoukian ou **l'Homme à la tête de chou en Uruguay** du tromboniste Daniel Zimmermann pour ne citer que deux des musiques entendues récemment.

Sait on jamais donne le titre à l'album et justifie en un sens la photo de la pochette. Avec ce sixième album depuis l'inaugural **Homes** en 2012, on remarque que Jonathan Orland aime changer de formation comme pour marquer une étape dans son évolution et sa quête musicienne.

Treize compositions toutes de Gainsbourg furent choisies dans des disques différents qui couvrent une grande partie de la carrière de l'artiste, avec une prédominance des albums des années soixante et soixante-dix. Si on retrouve de tubes comme "Couleur Café", "la Javanaise", "Bonnie and Clyde" ou la "Ballade de Melody Nelson", j'avoue que je ne connaissais ni "Baudelaire" de l'album Serge Gainsbourg n°4, de 1962, ni "Sait on jamais" (où va une femme quand elle vous quitte?) de **Confidentiel** en 1963. Tous deux aiment la (bonne) chanson française et ce répertoire

s'il n'est pas nécessairement facile, les autorise à se faire plaisir dans un jeu spontané, immédiat. On s'abandonne volontiers à ce duo instrumental, sans cliché où le swing constant n'est jamais forcé.

Le phrasé langoureux et lyrique, assez rond de l'altiste est soutenu par l'énergie rythmique du pianiste, parfait contrepoint. On appréciera leur art de la reprise intelligent et sensible, la science commune du duo à retravailler ces standards de la grande époque de Gainsbourg : une maîtrise rare en changeant le tempo sur la ligne de basse de "Bonnie and Clyde", un changement de métrique sur la "Javanaise" dénature la mélodie chantée à l'époque.

Une aventure musicale due au hasard d'une rencontre qui va se révéler des plus fécondes, où l'improvisation semble immédiatement naturelle : seulement une heure et demi de répétitions, une demi journée de studio.

C'est encore Jonathan Orland qui en parle le mieux dans ses notes de pochette : *la musique de Gainsbourg, par delà les styles musicaux touche à des émotions complexes et souvent contradictoires, passe du sophistiqué au trivial, mêle classicisme et avant-garde, profondeur et légèreté.*

Sophie Chambon

CultureJazz

17 Novembre 2023

JONATHAN ORLAND / JEAN-MICHEL PILC .

Sait-on jamais

Klarthe Records

Jonathan Orland : saxophone

Jean-Michel Pilc : piano



Gainsbourg est à l'honneur dans ce disque en duo. Mais reprendre les chansons du « beau » Serge sans les paroles, n'était-ce pas une gageure ? Au vu du résultat, il est clair que non car Jonathan Orland a su choisir celles dont les mélodies étaient suffisamment fortes pour être identifiables sans les mots. Enregistré en une demi-journée, le disque, au-delà de sa thématique, fait la part belle à la mélodie initiale comme à l'improvisation et l'on sent d'emblée que le lien alchimique nécessaire au duo se crée dès les premières notes afin que la magie opère. Le plus surprenant, c'est que l'on se surprend à chantonner les textes en écoutant les deux musiciens jouer. Tout semble naturel dans cet exercice de style qui aurait pu être carrément casse-gueule. Le respect dû au créateur est bien présent, mais il n'empêche pas Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc d'affirmer leur personnalité et la singularité avec laquelle ils ont abordé son œuvre. Une belle réussite pour un disque inattendu qu'on ne se lasse pas de réécouter. Cadeau de Noël ?

Yves Dorison

<https://www.jonathanorland.com/about-fr>
<https://jeanmichelpilc.com/?lang=fr>



18 février 2024

Alors qu'il proposait un album solo remarqué en début d'année, l'élégant pianiste Jean-Michel Pilc retrouve un exercice qu'il apprécie particulièrement : se confronter aux standards, ou tout du moins aux monuments de la culture musicale commune. Du point de vue du jazz, la musique de Serge Gainsbourg a toujours eu un air de cousinage : la basse puissante du piano sur la « Ballade de Melody Nelson » en témoigne, la préparation du piano de « Couleur Café » ou la complexité de « Bonnie & Clyde »... Mais tout comme le couple de gangsters, il faut une association soudée pour incarner la musique de Gainsbourg : Jonathan Orland vient donner à ce disque, paru chez Klarthe, une couleur bien plus vive. On avait remarqué le saxophoniste aux côtés de Stéphane Tsapis dans Youkali ou dans l'étonnant Classe Moyenne de Vincent Touchard : il brille ici des mêmes feux très figuratifs. L'alto est profond dans une « Javanaise » qui évite les poncifs et s'amuse dans une relecture de « Baudelaire » pleine de surprises. Sait on jamais ? La musique de Gainsbourg aimera sans doute se retrouver dans un club de jazz.

Franpi Barriaux

Froggy'sdelight

3 Décembre 2023

JONATHAN ORLAND SAIT-ON JAMAIS

(Klarthe Records) novembre 2023



Depuis que je l'ai rencontrée adolescent, la musique de Serge Gainsbourg m'interpelle par son audace, son côté rebelle et provocant, mais aussi sa poésie et son côté mystérieux. Par-delà les styles musicaux, elle touche à des émotions complexes et souvent contradictoires, passe du sophistiqué au trivial, mêle classicisme et avant-garde, profondeur et légèreté. C'est une musique riche, palpitante. Après quatre ans passés à Montréal, enregistrer du Serge Gainsbourg était une façon de fêter mon retour en France, d'affirmer mon attachement à ce pays que j'ai quitté à plusieurs reprises pour des séjours prolongés mais qui est toujours resté mon véritable chez-moi." Jonathan Orland

Ce disque est une histoire de rencontres entre trois artistes : le saxophoniste Jonathan Orland avec le pianiste Jean-Michel Pilc et Serge Gainsbourg.

Avec un peu d'esprit, la musique de Gainsbourg, si belle, si bien écrite est soluble dans n'importe quelle orchestration, même purement instrumentale. Alors naturellement, il faut avoir l'audace et la capacité de s'éloigner des chansons originales (on retrouvera ici par exemple "Ballade de Melody Nelson", "Sait-on jamais où va une femme", "Valse de Melody", "Aux armes et cætera", "La Javanaise"...) pour n'en garder que la substantifique moelle (le génie mélodique de Gainsbourg transparaît dans ces compositions), pour mieux se les réapproprier (on reconnaîtra la patte des deux musiciens). On assiste ici à une sorte de conversation à trois entre amis, on rigole, on pleure, on improvise, on digresse pour mieux se retrouver, on tente parfois des associations étonnantes, haletantes, toujours intéressantes.

+ VIDÉO BALLADE DE MELODY NELSON

JAZZNICKNAMES

3 Décembre 23



Le jazz pouvant intégrer toutes les musiques dans son monde fait de liberté, pourquoi ne pas s'inspirer de Gainsbourg dont la destinée aurait pu être pianiste dans un bouge de la Nouvelle Orléans ? C'est ce qu'a fait **Jonathan Orland** qui "**Joue Serge Gainsbourg avec Jean-Michel Pilc**" ("**Sait-on jamais**", Klarthe Records), mettant à profit le talent de mélodiste du grand Serge. Les deux musiciens se sont rencontrés à Montréal il y a plusieurs années et y ont enregistré ce disque étonnant. Car si les mélodies y sont parfois exposées avec respect et exactitude, la liberté que prennent les deux artistes au fil des plages est un régal d'invention. Pas de mimétisme mais une prise de risques de tous les instants qui fait que l'improvisation sera toujours le sang d'une musique à nulle autre pareille. Et avec des musiciens de cette qualité, le résultat est enthousiasmant. Dommage que le Canada soit si loin, même si Orland et Pilc sont tous les deux français.

Philippe Vincent

JAZZ'IN LYON

LA REVUE DES DISQUES DE DÉCEMBRE / YVES DORISON

JONATHAN ORLAND / JEAN-MICHEL PILC .

Sait-on jamais

Klarthe Records

Jonathan Orland : saxophone / **Jean-Michel Pilc** : piano



Gainsbourg est à l'honneur dans ce disque en duo. Mais reprendre les chansons du « beau » Serge sans les paroles, n'était-ce pas une gageure ? Au vu du résultat, il est clair que non car Jonathan Orland a su choisir celles dont les mélodies étaient suffisamment fortes pour être identifiables sans les mots. Enregistré en une demi-journée, le disque, au-delà de sa thématique, fait la part belle à la mélodie initiale comme à l'improvisation et l'on sent d'emblée que le lien alchimique nécessaire au duo se crée dès les premières notes afin que la magie opère. Le plus surprenant, c'est que l'on se surprend à chantonner les textes en écoutant les deux musiciens jouer. Tout semble naturel dans cet exercice de style qui aurait pu être carrément casse-gueule. Le respect dû au créateur est bien présent, mais il n'empêche pas Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc d'affirmer leur personnalité et la singularité avec laquelle ils ont abordé son œuvre. Une belle réussite pour un disque inattendu qu'on ne se lasse pas de réécouter. Cadeau de Noël ?

<https://www.jonathanorland.com/about-fr>

<https://jeanmichelpilc.com/?lang=fr>

NOTES EXTIMES de Denis Desassis

Ce disque est une opération de séduction ! En disant cela, je formule un vrai compliment à l'attention de [Jonathan Orland](#) (saxophone alto) et [Jean-Michel Pilc](#) (piano) qui ont eu, comme d'autres, l'idée de s'emparer de quelques chansons de Serge Gainsbourg. « Sait-on jamais », le titre de leur disque paru sur le label Klarthe au mois de novembre dernier, est d'ailleurs tiré de l'une d'entre elles, « Sait-on jamais où va une femme » (dont l'original se trouve sur l'album « Confidentiel » paru en 1963).

Un disque charmeur, oui, parce que l'approche très féline de ces treize chansons par le duo est un modèle de démonstration de la manière dont les musiciens de jazz savent remodeler, sans jamais la dénaturer, la matière première sur laquelle repose leur travail. Vous entendrez bien sûr les mélodies de la « Ballade de Melody Nelson », « Bonnie and Clyde », « La Javanaise », « Couleur Café » ou encore du « Poinçonneur des Lilas », mais surtout, vous sera offerte la possibilité d'entrer avec eux dans un jeu bien particulier, une sorte de cache-cache malicieux et buissonnier. En tournant autour d'un thème, en l'approchant, l'esquissant, s'en éloignant le temps d'une improvisation pour mieux y revenir, Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc attirent notre attention sur la justesse de leurs intentions et nous embarquent sur leur propre chemin. Comme s'ils évoluaient sur la pointe des pieds, en musiciens respectueux de l'histoire de ces chansons que nous avons tous plus ou moins en tête depuis tant d'années (encore que certaines sont parfois peu aisées à identifier, telle « Aux armes et cætera »), mais en artistes libres d'aller où bon leur semble. Récemment, le tromboniste [Daniel Zimmermann](#) s'était lancé dans une aventure similaire, assez différente toutefois d'un point de vue formel, avec « L'homme à tête de chou in Uruguay », un hommage à Gainsbourg lui aussi très personnel que j'avais évoqué par une chronique dans les colonnes de Citizen Jazz (<https://www.citizenjazz.com/Daniel-Zimmermann-3481750.html>). Et je me dis que le chanteur doit quand même avoir le sourire, là où il se trouve, s'il écoute ces transformations de sa musique. Entre deux bouffées d'une Gitane sans filtre, peut-être même se marre-t-il en pensant à quelques-uns de ses condisciples chanteurs qu'il aimait tant taquiner en leur expliquant que tous, lui inclus, pratiquaient un art mineur.

Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc viennent tout simplement, avec leur grand talent, de nous expliquer le contraire...

(NOTES EXTIMES # 52 - Samedi 17 février 2024)

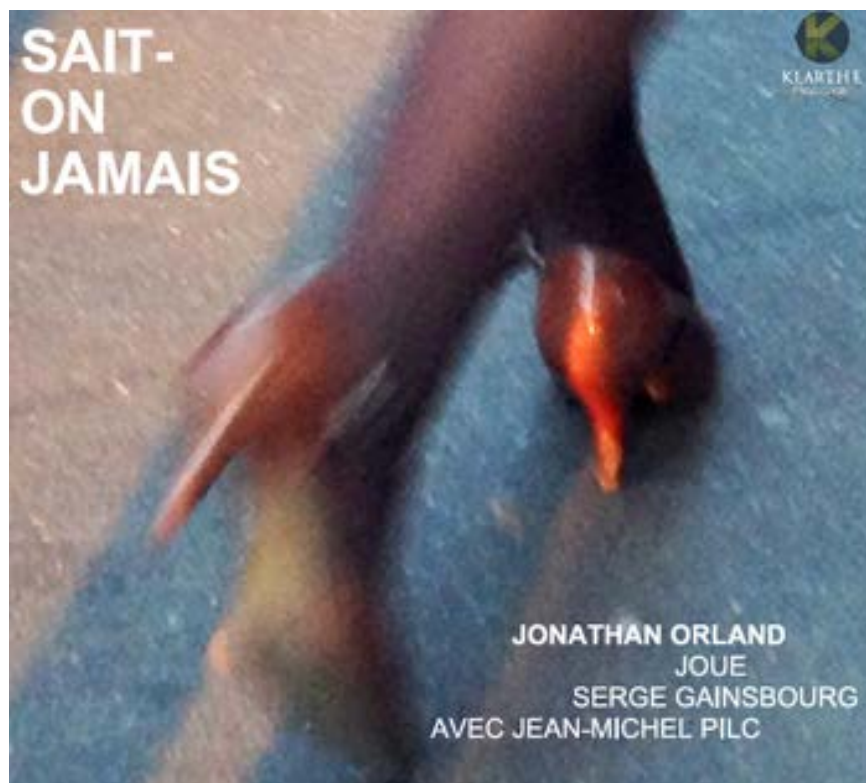
LE BLOG DE MARIE ANNE

La culture sans prise de tête

Gainsbourg rentre à la maison sur un air de Jazz

Jonathan Orland joue Gainsbourg au saxophone sur son nouvel album “*Sait-on jamais*”

Le saxophoniste Jonathan Orland a sorti, le 17 novembre 2023, son sixième album intitulé : *Sait-on jamais*. Il improvise sur 13 mélodies de Gainsbourg, en duo avec le pianiste Jean-Michel Pilc. Nous on sait... C’est étonnant, remarquable et impressionnant.



Jonathan Orland voulait fêter, en musique, son retour au pays. Après quatre années passées au Canada, juste avant de rentrer en France, il s’est offert une aventure musicale audacieuse et bien sympathique. Cette escapade musicale d’une demi-journée, dans le Studio Pierre Marchand à Montréal, est le fruit d’une heureuse rencontre avec le pianiste [Jean-Michel Pilc](#) (que nous connaissons bien sur [le blog](#)).

Les mélodies de l’album *Sait-on jamais* renvoient à quasiment toutes les époques de la carrière de Serge, avec une prédominance pour les années 60 et 70. Inspirés, les deux compatriotes célèbrent, avec brio, le talent de Gainsbourg. Sans le plagier, ni le délaisser, ils se sont réapproprié sa musique en préservant sa force, sans jamais la maltraiter.

Quelque part au pays de Gainsbourg

Quelques accords bien sonnants de Jean-Michel Pilc au piano et nous voilà partis, avec Melody Nelson, pour une magnifique balade improvisée, d'une petite heure, au rythme du saxophone alto de Jonathan Orland.

Le parcours s'effectue sur des mélodies suffisamment singulières pour pouvoir se passer des paroles. Les notes nous racontent la rencontre époustouflante entre trois artistes. L'improvisation semble immédiatement naturelle, comme toujours avec les grandes peintures du jazz. Les compositions initiales sont réinterprétées de manière très libre, sans contrainte, mais toujours dans l'écoute attentive de l'autre.

Du jazz moderne de haut niveau

La volonté d'innover, l'envie d'inventer et le plaisir de créer nous éloignent souvent des versions originales. La première écoute de *Sait-on jamais* peut être déconcertante pour ceux qui n'ont pas l'habitude de visiter régulièrement le jazz moderne de qualité, le jazz actuel de haut niveau. Le risque est de se perdre

Persistez les amis ! Éteignez votre GPS. Focalisez votre attention sur la qualité du dialogue musical, sur la performance technique et artistique des protagonistes.

Au piano, Jean-Michel Pilc est exceptionnel. Improvisateur de grand talent, captivant, il aime prendre les chemins de traverse. Il gagne toujours du terrain. Avec justesse, il choisit la bonne place, utilise le bon volume et le bon tempo. Il nous guide calmement mais sûrement vers la bonne adresse. Mais ça, nous le savions déjà. ([Jean-Michel Pilc, un pianiste au jazz captivant.](#))

De l'art mineur à l'art majeur



Jonathan Orland, accompagné de son saxophone alto, nous transporte, en montée, dans les aigus, ou en descente, dans les graves, au bord de l'escarpement, à la limite du vertige. Je lui ai même demandé s'il utilisait plusieurs sax (ténor et soprano) ! Et non, sur *Sait-on jamais*, ce n'est que de l'alto. Et bien, il assure dans les graves : c'est impressionnant... Il assure grave !

Sur de nombreux passages, il bouscule affectueusement son instrument à la limite de ses capacités sonores, sans violence mais avec une énergie et une maîtrise technique de folie. Son jeu en est presque déroutant. S'il s'éloigne de la mélodie, il respecte toujours l'empreinte indélébile du compositeur. Jonathan reste, tout au long de *Sait-on jamais*, un défricheur, un avant-gardiste. Ça ne vous rappelle pas quelqu'un ? 🤔

Depuis que je l'ai rencontrée adolescent, la musique de Serge Gainsbourg m'interpelle par son audace, son côté rebelle et provocant, mais aussi sa poésie et son côté mystérieux. Par-delà les styles musicaux, elle touche à des émotions complexes et souvent contradictoires, elle passe du sophistiqué au trivial mêlant classicisme et avant-gardisme, profondeur et légèreté. C'est une musique riche, palpitante.

Jonathan Orland

Le caractère initial, l'esprit aventureux, novateur et audacieux, le côté mystérieux et déroutant des musiques originales est bien présent. L'âme du compositeur rôde dans les interprétations en binôme de Jonathan Orland et Jean-Michel Pilc. Vous entendez le trio ? Écoutez bien. Relâchez-vous. Arrêtez tout. Laissez-vous toucher par le jeu incroyable des instrumentistes et surtout... ne cherchez plus Gainsbourg : il est là !

Gainsbourg en ligne de mire

Le son boisé, sec et fluide, parfois feutré, de Jonathan Orland, associé à la résonance du piano de Jean-Michel Pilc, nous offre 13 improvisations magnifiques sur des thèmes variés et vallonnés du génial Gainsbourg. Parfois proches, parfois éloignés, les univers du jazz contemporain et de *l'homme à tête de chou* se rejoignent parfaitement sur l'album. *En se perdant dans l'univers de Gainsbourg, les personnalités des deux musiciens ressortent avec éclat.**

Plus j'écoute, plus je découvre des paysages, plus j'entends de nouvelles sonorités, plus j'aime...

07 Décembre 2023

Jonathan Orland reprend Serge Gainsbourg dans "Sait-on Jamais"



Le musicien vient de dévoiler son album, en collaboration avec Jean-Michel Pilc.

Que ce soit de nos jours ou il y a un siècle, **les musiciens de jazz ont toujours adoré s'inspirer des grands artistes qui les ont précédés**, même si ces derniers ne sont pas toujours dans un registre jazz ou similaire. Et en France, quand on parle de grand artiste très inspirant du siècle dernier, **on pense rapidement à [Serge Gainsbourg](#)**. **Le touche-à-tout au caractère bien trempé** a complètement chamboulé les codes de la chanson française, en allant justement **puiser dans des influences jazz, pop, rock, mambo ou même reggae pour sa musique**. Et c'est désormais à son tour de voir son œuvre revisitée par la nouvelle génération du jazz français.

En effet, **le saxophoniste Jonathan Orland s'est allié avec le pianiste [Jean-Michel Pilc](#)** pour sortir un des albums les plus intéressants de cette fin d'année. Le projet s'appelle "**Sait-on jamais**", **il est disponible depuis le 17 novembre et il s'agit d'un disque sur lequel les deux artistes ont revisité l'œuvre musicale de Serge Gainsbourg**, et notamment plusieurs de ses titres phares comme "*Je suis venu te dire que je m'en vais*". Une sorte de voyage au pays de Serge, où les compositions initiales sont réinterprétées de manière très libre et audacieuse.

Tout en préservant, évidemment, le caractère si particulier qui se dégage de l'œuvre de [Gainsbourg](#), car les deux musiciens sont de grands amateurs de sa musique et n'auraient voulu en aucun cas s'éloigner de l'idée originale du morceau. En tout, **13 morceaux de sa discographie ont été choisis, avec une vraie diversité dans les périodes, pour un voyage vraiment complet.**

Pour ceux qui voudraient entendre ce que ça donne sur scène, **rendez-vous au Sunside à Paris, le mercredi 20 décembre, à 21h30.**

Jazz Bonus : Jonathan Orland Sait-on jamais



Le saxophoniste Jonathan Orland joue Serge Gainsbourg avec Jean-Michel Pilc. “Sait-on jamais” paraît chez Klarthe.

Initié par le saxophoniste **Jonathan Orland**, ce [“Sait-on jamais”](#) est le fruit de sa rencontre avec le pianiste **Jean-Michel Pilc** lors de son séjour de quatre ans à Montréal, et de l’expérience quasi-télépathique qui se produisait durant leurs séances d’improvisation. Tous les deux étant amoureux de la musique de Gainsbourg, Jonathan Orland a décidé d’enregistrer un album intégrant les compositions de l’artiste dans une interprétation libre, débridée, donnant lieu à des versions audacieuses et parfois éloignées des originales, mais qui en préservent toujours le caractère. En se perdant dans l’univers de Gainsbourg, les personnalités des deux musiciens ressortent avec éclat.

+ VIDÉO : Je suis venu te dire...

**DIFFUSIONS RADIO
JONATHAN ORLAND
SAIT-ON JAMAIS**

22 Octobre

Radio Boomerang (Roubaix)

Millésime Jazz par Yvan Leroy

12 novembre

Radio Campus LILLE

Deux morceaux dans l'émission *Yoyo musical*.

14 Novembre

Radio Campus Lille

Jazz à l'âme, par Claude Colpaert : La Javanaise

16 Novembre

Déclic Radio (Vallée du Rhône + 37 autres radios)

Declectic Jazz , par Nicolas Pommaret

19 Novembre

Côte Sud FM (Landes)

Les cats se rebiffent, par Bernard Labat : Ballade de Melody Nelson

20 Novembre

France Musique

Open Jazz par Alex Dutilh : Sélection JAZZ BONUS

1 Décembre

Radio Déclic Lorraine

Impressions Jazz par Denis Desassis

7 Décembre

JAZZ RADIO Playliste

11 Décembre

Campus Angers

Jazzitude par Nicolas Dourhlès

Froggy's Delight Radio

Radio DIO

Morceau du jour

23 Décembre

FIP

Club Jazzafip par Thomas Curbillon

Janvier

Radio Coteaux (Hte Garonne & Gers)

Playlist jazz du mois

20 Janvier

Radio PAC (Pompadour – Corèze)

& BRAM FM (Tulle)

Jazzez-vous par Hubert Bouysse : La chanson de Prévert & Couleur café

21 Janvier

Fréquence K (Nice)

Jet FM (Nantes)

RCV Lille

Jazz Attitude par Sir Ali : Couleur Café, Sait on Jamais-